

Office fédéral de la santé publique Mme Karin Wäfler Responsable du projet StAR 3003 Berne

Par e-mail

Lieu, date Berne, le 11 mars 2015 Nº direct 031 335 11 13

Interlocuteur Martin Bienlein E-mail martin.bienlein@hplus.ch

Réponse à l'audition sur la stratégie contre la résistance aux antibiotique StAR

Madame la responsable du projet StAR, Mesdames, Messieurs,

Le DFI et le DEFR nous ont invités par un courrier du 15 décembre 2014 à nous exprimer sur la stratégie contre la résistance aux antibiotiques et nous les en remercions vivement. Nous saisissons volontiers cette occasion. La prise de position ci-après se base sur une enquête menée auprès de nos membres.

En tant qu'association faîtière, H+ Les Hôpitaux de Suisse représente les intérêts des hôpitaux, cliniques et institutions de soins au niveau national. 236 hôpitaux, cliniques et institutions de soins répartis sur 369 sites sont affiliés auprès de notre association en qualité de membres actifs. S'y ajoutent quelque 200 associations, autorités, institutions, entreprises et particuliers comme membres partenaires.

Un thème important et une action pertinente

H+ estime que la résistance aux antibiotiques est une préoccupation importante des professionnels dans les hôpitaux. Il est donc juste et important de faire de la diminution et de la prévention de la résistance aux antibiotiques un objectif prioritaire.

Compte tenu de l'importance élevée du thème, nous nourrissons quelques réserves générales à l'égard de la stratégie telle qu'elle a été formulée.

- Les objectifs présentés aux pages 17 et 18 sont en fait des «domaines d'action stratégiques», comme l'indique la formulation correcte utilisée à partir de la page 20. Cela implique qu'ils ne doivent pas être poursuivis séparément comme des buts indépendants mais qu'ils doivent tous servir l'objectif premier défini (haut de la page 17).
- Par exemple, des données ne doivent être relevées pour la surveillance que sur la base de concepts d'analyse clairs, *in casu* afin d'identifier les sources du problème. En cela il convient en impérativement d'utiliser les relevés de routine existants, tel qu'Anresis.ch, comme c'est d'ailleurs prévu.
 - H+ met en garde contre la création, même avec les meilleures intentions, de «cimetières» de données inutilisées. En règle générale, 90% des coûts relèvent de la collecte des données et

10% seulement de leur préparation et de leur exploitation. A elle seule, la Statistique médicale de l'OFS implique l'enregistrement de 50 variables au moins par patient pour quelque 1,3 million de séjours stationnaires. Dans le secteur ambulatoire, on procède cette année au premier relevé statistique qui portera sur plus de 40 millions de traitements. Toutes ces saisies de données sont assurées par les collaborateurs des hôpitaux, des cliniques et des institutions de soins, dont la mission principale est pourtant le traitement des patients.

Dans l'administration elle-même, ces nouvelles demandes des autorités nécessitent davantage de personnel et d'infrastructures. Elles entraînent donc des coûts supplémentaires importants.

- Les mesures dans les domaines d'action stratégiques doivent être justifiées, précises, praticables et efficientes. Il ne faut jamais perdre de vue que, si la résistance aux antibiotiques est et doit être un thème très important pour les institutions de santé, ces dernières sont confrontées à de nombreux autres défis dont l'importance est aussi élevée, voire davantage. Ainsi, les mesures dans les domaines de la coopération, de la coordination, de la formation et de l'information, de la recherche et du développement en particulier, doivent être aussi appréciées à la lumière de ces autres défis.
- La direction doit être liée au financement, en application du principe «qui commande paie»: une coordination et une direction au niveau national s'imposent certes dans de nombreux domaines. Cependant, si une instance assume la direction sans supporter les conséquences en termes de coûts, resp. sans assurer leur financement, il faut s'attendre rapidement à des exigences exagérées. En ce sens, nous soutenons les principes d'équivalence fiscale et de bénéficiaire-payeur dans la répartition des coûts tels que formulés à la page 61, au chapitre 4.3.

L'exemple des relevés des données nous apparaît symptomatique à cet égard. Certaines analyses sont pertinentes et la récolte de données indispensable. Mais les données nécessaires sont ensuite définies de manière très exhaustive en règle générale et l'on attend des fournisseurs de prestations qu'ils les fournissent gratuitement (p. ex. art. 12 LEp, art. 22a LA-Mal), bien que cela implique naturellement des ressources importantes en personnel et en équipements IT.

Dans le même chapitre, les «organisations privées» censées s'engager plus fortement ne sont pas clairement désignées. Si une mise en œuvre par étapes est nécessaire pour des motifs financiers, elle devrait avoir lieu selon des critères avant tout médicaux et pas seulement économiques.

- La stratégie contre la résistance aux antibiotiques doit se baser sur des faits bien établis. Aujourd'hui, les connaissances scientifiques sur l'importance et les conséquences de cette résistance en Suisse, en particulier le nombre de décès qui en découlent, sont très limitées. Les chiffres de SwissNoso qui sont répétés à l'envi ne sont ni relevés scientifiquement, ni très utiles en dépit de tout le respect dû au travail de cette institution. Il s'agit ni plus ni moins d'estimations. N'importe quelle autre estimation sérieuse aboutissant à des chiffres différents serait tout aussi exacte. Par exemple, le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies aboutit à une estimation cinq fois plus basse en comparaison pour l'Europe. Nous vous prions donc de supprimer le passage correspondant (page 11 en haut). En outre, un renvoi général à SwissNoso ne constitue pas une référence suffisante (page 14 en bas). Cela donne l'illusion d'un caractère scientifique là où il n'y en a pas et cela trompe les lecteurs.

Nous vous prions de prendre nos remarques en considération et nous nous tenons volontiers à votre disposition pour toute question.

Avec nos meilleures salutations

Dr Bernhard Wegmüller

Directeur